



15 heures 30 : Frontières, séparations, atomisation sociale.

Récit d'expériences d'ébranlement de frontières alpines et animation d'un débat par une équipe qui s'y frotte depuis plusieurs années.

21 heures 30 : Concert par la Cie Débrouill'Art.

"Dialogue entre musique techno et textes performés, conversations aux climats variables, les mots et la musique naviguent entre cri de guerre et chant poétique."



Jeudi 15 août

11 heures : Les bidonvilles des "Trente glorieuses".

Victor Collet présente *Nanterre du bidonville à la cité*, récemment publié. «De l'époque de la guerre d'Algérie aux années 1980, les bidonvilles de Nanterre symbolisent la condition immigrée en France, de même que le long et difficile chemin qui mène leurs habitants vers les sinistres cités d'urgence et de transit, puis finalement vers la « cité » HLM.



VICTOR COLLET
Nanterre, du bidonville à la cité

De l'entrée des premiers militants chrétiens dans les bidonvilles jusqu'à la naissance des mouvements menés par les immigrés eux-mêmes, en passant par l'engagement des gauchistes de la faculté toute proche, ce livre est une histoire de rencontres et de luttes.»

15 heures 30 :

Transhumanisme et sujets connexes. Une causerie-débat animée par Pièces et Main d'oeuvre. «*Nous sommes les chimpanzés du futur et nous vous appelons à la résistance contre ce néo-nazisme surgi des laboratoires.*» P.M.O.

21 heures 30 : Le cabaret ZEP : Zone Experimentale Précaire

Un terrain d'expériences pour "le vivre ensemble"

Le temps d'un cabaret nous voguons entre le rire, le questionnement, la «musique», les coups de gueule, le jeu et la réflexion . Et bim !!!



Le lieu et les conditions du quotidien.

La *Commune du Maquis*, petite fédération rurale, est établie sur le Hameau de Bois - Bas, à 12 km. du village de Minerve (34210), en pleine campagne.

Bois-Bas étend ses presque 270 hectares entre la rivière Cesse et les contreforts de la Montagne Noire, à quelque 45 km. de Narbonne, 60 de Béziers, ainsi que de Carcassonne et Mazamet. Diverses activités agricoles, culturelles, pédagogiques sont développées par *La Commune du Maquis* : élevage de brebis, chèvres et cochons; à la fabrication de fromage de chèvre et de pain s'ajoutent une ludothèque enfantine, l'accueil d'enfants ou d'adultes autistes et l'organisation d'évènements d'agitation culturelle contre les principes de domination, d'exploitation et ce qui en découle... *La Fontaine Encyclopédique du Maquis*, centre documentaire en construction, qui comprendra une solide bibliothèque sociale, une cinémathèque argentique et une vidéothèque, en constituera un précieux outil.



Maquette du projet

- Les gares SNCF les plus proches sont Narbonne et Lézignan.
- Le camping est spacieux et ombragé.
- Un petit nombre de chambres et gîtes.
- Bar et restauration sur place.

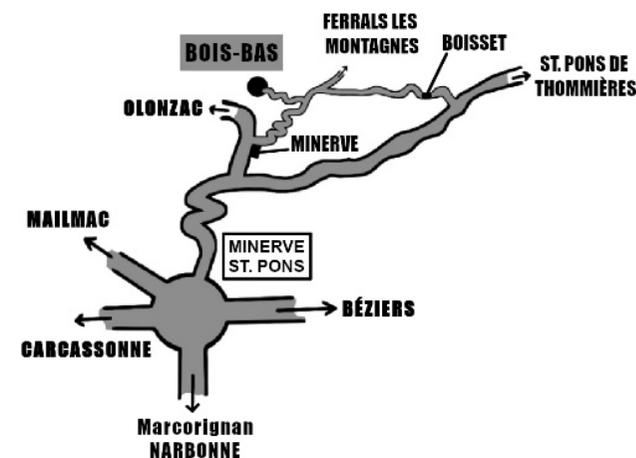
Le camping, et la restauration sont à prix libre pour les personnes venant assister aux Rencontres du Maquis pour l'Émancipation, du 10 au 15 août.

Réservations à lacommunedumaquis@riseup.net (Spécifier "pour l'équipe accueil" dans l'objet)

Rencontres du Maquis pour l'Émancipation.

Du 10 au 15 août 2019

La Commune du Maquis
Bois-Bas - 34210 MINERVE



Arrivée par Béziers, Carcassonne ou Narbonne :

À Minerve prendre la direction Boisset. Puis suivre les indications BoisBas ou Le Maquis. C'est le même lieu, à une douzaine de kilomètres de Minerve.

Arrivée par S. Pons : Prendre la direction Narbonne. Quelques kilomètres plus loin prendre la direction Boisset, sur la droite. continuer, toujours en direction de Minerve, jusqu'à l'indication Le Maquis, à droite.

Samedi 10 août



En soirée: Concert anniversaire

L'accordéon était trop bas pour entrer dans le cadre! Soirée musicale et oratoire animée par Lucie Tabin et son accordéon, célébrant au passage la mémoire des casseurs de la Commune insurrectionnelle de Paris qui le 10 août 1793 mirent à bas la monarchie en prenant le château royal des Tuileries à l'issue d'une rude et sanglante bataille menée contre la force armée de l'État.

Dimanche 11 août

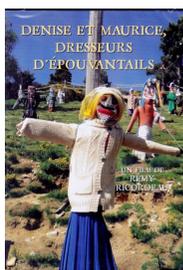
11 heures : Sandra Collombet aborde la lutte des classes dans la Révolution française et animera le débat. Aujourd'hui, la lecture dominante de la Révolution française relègue l'analyse des conditions matérielles et des conflits de classes, pourtant nécessaire à la compréhension de son déclenchement et de son processus. Affrontement opposant la noblesse et le tiers-état - bourgeois et classes populaires -, cette révolution fut aussi une lutte entre la bourgeoisie et un prolétariat en voie de formation. A partir de là, quels furent les moyens, pratiques et théoriques, pour tenter de dépasser le contenu bourgeois de la Révolution française?



15 heures 30 Myrtille Giménologue présente le troisième volume de *Les chemins du communisme libertaire en Espagne*.



Ce troisième volet cadre la période qui voit apparaître les errements de "l'anarchisme" de gouvernement. Une monumentale erreur, un tragique reniement qui vérifie à rebours la justesse de ce qui a toujours été une position fondamentale de l'anarchisme : un mouvement révolutionnaire ne peut accéder impunément au pouvoir d'État. La révolution sociale et l'État sont absolument inconciliables!



21 heures 30 : *Denise et Maurice dresseurs d'épouvantails*. Documentaire de Rémy Ricordeau.

Dans l'Aubrac un couple de paysans consacre une partie de son temps à créer et à dresser autour de sa maison quelques centaines d'épouvantails. Au fil des saisons, le film raconte cette expérience humaine insolite, artistique, poétique.

Lundi 12 août

11 heures : Dans *Victimes innocentes des guerres* qu'elle vient présenter, Rosa Amelia Plumelle-Urbe, déjà auteuse par ailleurs de *Traite des blancs, traites des noirs*, explore les méandres et les bas-fonds de la géopolitique d'où elle tire un certain nombre de faits historiques fort peu connus du public pour les exposer à la lumière des réalités sociales généralement ignorées ou occultées par les éditorialistes patentés de la production médiatique marchande.



Un ouvrage qui permet de saisir les enjeux de la violence armée mondialisée qui de Sétif au Bataclan, et aujourd'hui encore, perpétue «ce besoin criminogène d'accumulation de richesses et de pouvoir sur les foules qui possède cette minorité des Terriens dénommée "les élites"».



15 heures 30 : Nedjib Sidi Moussa présente son dernier ouvrage *Algérie, une autre histoire de l'indépendance*. Comment des Algériens colonisés sont-ils devenus révolutionnaires ? Comment sont-ils restés fidèles à leur engagement après 1962 ? Les itinéraires des partisans de Messali Hadj lèvent le voile sur une autre histoire de l'indépendance. En éclairant le parcours des animateurs d'un courant réprimé par les autorités coloniales et marginalisé par un Front de libération nationale devenu hégémonique, cet ouvrage redonne vie au mouvement fondé par le pionnier malheureux de la révolution algérienne. En mobilisant des sources inédites, il interroge la pluralité des devenirs, les alliances ambivalentes et les tensions mémorielles qui les traversent. À l'heure où le regard sur la guerre d'Algérie s'est renouvelé, et alors que le destin politique du pays est en jeu, les questions soulevées par ces trajectoires sont plus que jamais d'actualité.

niales et marginalisé par un Front de libération nationale devenu hégémonique, cet ouvrage redonne vie au mouvement fondé par le pionnier malheureux de la révolution algérienne. En mobilisant des sources inédites, il interroge la pluralité des devenirs, les alliances ambivalentes et les tensions mémorielles qui les traversent. À l'heure où le regard sur la guerre d'Algérie s'est renouvelé, et alors que le destin politique du pays est en jeu, les questions soulevées par ces trajectoires sont plus que jamais d'actualité.

21 heures 30 : Cinéma d'Algérie.

• *Emilie Busquant, une passion algérienne*. Documentaire de Rabah Zanoun, dont le sujet n'est autre que la femme de Messali Hadj.
• *Dans ma tête un rond point*, documentaire d'Hassen Ferhani.

Dans le plus grand abattoir d'Alger, des hommes vivent et travaillent à huis clos aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves.

Mardi 13 août.

Fernand Deligny, un écrivain, éducateur et pédagogue singulier. 11 heures : De Deligny au réseau d'accueil gapançais. Conférence-débat sur l'oeuvre de Fernand Deligny par deux des animateurs du réseau, Magali Roche et Guillermo Zunzunegui.

15 heures 30 : Du cinéma de Deligny.

• *Le moindre geste*, docu-fiction co-réalisé avec José Manenti.

• *Ce gamin là*, documentaire réalisé par Renaud Victor, scénariste avec Fernand Deligny.



21 heures 30 : Théâtre
«Et l'humain alors?»

Une pièce de, et par, Bernard Meulien, d'après l'oeuvre de Fernand Deligny.

Public : de 12 ans aux présumés adultes.

Mercredi 14 août



11 heures : *Vivre ma vie*

Emma Goldman, une anarchiste au temps des révolutions. Présentation de l'autobiographie d'Emma Goldman enfin intégralement traduite au Français, par Jacqueline Reuss, traductrice de l'ouvrage avec Laure Batier.

«Tous, hommes et femmes, ne voyez-vous pas que l'État est votre pire ennemi ? C'est une machine qui vous broie pour préserver la classe dominante, vos maîtres. Comme des enfants naïfs, vous vous fiez à vos dirigeants politiques. Ils abusent de votre confiance pour vous vendre aussitôt au premier venu. Mais même en dehors de ces trahisons directes, vos responsables politiques font cause commune avec vos ennemis pour vous tenir en laisse, pour vous empêcher toute action directe. L'État est le pilier du capitalisme, et il est ridicule de compter sur lui pour un quelconque secours.» **E. Goldman.**